



Dans le cadre de ses *programmes de formation et d'expertise sur la prévention de l'extrémisme violent au Burkina Faso*, l'ISSH organise en collaboration avec Aix- Marseille Université une formation certifiante sur le thème de *la généralisation des conflits intercommunautaires et de l'extrémisme violent*.

**Finalité** : La formation vise le renforcement des capacités d'analyse et de résilience des citoyennes et des citoyens burkinabè pour faire face à la violence extrême et s'en protéger. La finalité est de se doter d'outils pour analyser les causes profondes de l'insécurité et de proposer des pistes pour affronter les conflits intercommunautaires et l'extrémisme violent au Burkina Faso. Cette formation s'inscrit donc clairement dans la perspective de construction d'une paix « positive » (au sens défini par les *Peace Studies* et la justice transitionnelle) qui implique de s'interroger sur *les causes profondes et les effets de l'insécurité sur la société* afin de favoriser la réflexion collective sur les transformations sociales nécessaires à accomplir pour sortir de la fracture sociale, construire la citoyenneté et favoriser le changement dans le sens d'une renégociation des rapports de force politiques, d'une meilleure distribution des ressources et d'une société moins inégalitaire où les droits humains sont respectés. Les analyses seront abordées du point de vue de la socio-anthropologie politique et de l'anthropologie juridique, dans une perspective explicative, c'est-à-dire non normative et non prédictive.

**Public cible** : Le certificat s'adresse aux professionnels concernés par l'insécurité et l'extrémisme violent ; typiquement des professionnels de la fonction publique ou des services de sécurité, des animateurs socio-éducatifs, des travailleurs sociaux, des autorités religieuses, les personnels d'organisations internationales sur le terrain du développement et de l'humanitaire telles que l'ONU, le PNUD, etc.

**Lieu de la formation** : Institut Supérieur de Sécurité (ISSH) sis à Ouaga 2000

**Coût de la formation** : 250 000F CFA par participant donnant droit à : participation, pause-café, un certificat mettant en relief les nouvelles compétences acquises, un cahier du participant et une importante documentation pour les approfondissements ultérieurs, un accompagnement personnalisé accordé au participant pendant six (06) mois dans le cadre de la mise en œuvre des compétences acquises, une inscription dans l'annuaire des alumnis de l'ISSH.

**Nombre de places** : 25

**Contacts utiles** : + 226 70878633 / 25376834/ 76733922 / **E-mail** : [info@issh-edu.com](mailto:info@issh-edu.com)

La formation s'appuiera sur des documents divers : vidéos, textes documentaires illustrant le thème ; un PDF développant le contenu de la formation sera délivré à chaque session.



## Programme de la formation

### Session 1 (Jour 1) : Insécurité et citoyenneté au Burkina Faso

- 14 :00-16 :00 : Causes profondes et facteurs conjoncturels de l'insécurité au Burkina Faso. Affaiblissement de l'État et malgouvernance. Conséquences sociologiques : délitement des valeurs, corruption, incivilités, perte de confiance dans l'autorité et la justice -> généralisation de l'insécurité : conflits intercommunautaires, banditisme.
- 16 :00-18 :00 : La **citoyenneté** par le haut et par le bas : L'État postcolonial a-t-il réussi à constituer une nation burkinabè ? Ceux que les autorités et les médias désignent comme « les populations » sont-ils des sujets ou des citoyens ? Quelle conscience ont-ils de leurs droits et devoirs citoyens ? Comment qualifie-t-on l'Autre dans les langues nationales ?

### Session 2 (Jour 2) : Crise agraire & conflits intercommunautaires

- 14 :00-16 :00 : qu'est-ce qui a changé dans le Séno-gondo et le Séno-mango ? L'agriculture itinérante sur brûlis et la transhumance en crise ; paroles d'éleveurs.
- 16 :00-18 :00 : Dynamique des conflits locaux entre agriculteurs et pasteurs où les peuls ne sont pas ceux qu'on croit. Exemples du Centre Mali et du Nord du Burkina Faso ; paroles d'éleveurs ;

### Session 3 (Jour 3) : Une régulation traditionnelle des conflits inefficace

- 14 :00-16 :00 : Une gouvernance de la sécurité locale dysfonctionnelle ; La tradition n'est plus ce qu'elle était ; les solutions locales de régulation des conflits ne marchent plus ; la mauvaise réputation de la justice ;
- 16 :00-18 :00 : la rupture de la cohésion sociale ; stéréotypes et stigmatisation ; repli identitaire & frustrations ;

### Session 4 (Jour 4) : Généralisation de la violence : milices et groupes armés

- 14 :00-16 :00 : privatisation de la justice locale ; l'usage des armes ; les groupes d'auto-défense : djihadistes ? Rebelles ? mouvements insurrectionnels ? un laisser-faire coupable. Exemples peuls du Mali.
- 16 :00-18 :00 : Le règne de la terreur en brousse. Les faux jihadistes, les faux Dozos et les vrais bandits créent une forte tension et une polarisation autour des identités locales.

### Session 5 (Jour 5) : Généralisation de la violence : les exactions des FDS

- 14 :00-16 :00 : La problématique de la sécurité - Protection des droits humains et violence des FDS au Mali et au Burkina Faso ; Quelles stratégies transformationnelles et efficaces mettre en œuvre ; Propositions pour une réflexion commune et recommandations.
- 16 :00-18 :00 : **Discussion générale** et Conclusion sur la formation.